

dossier pédagogique
SAISON 2016-17

LE FAISEUR



antipolis
théâtre
d'antibes

anthéa, théâtre d'Antibes
260, avenue Jules Grec, 06600 Antibes - www.anthea-antibes.fr

Cher(e) enseignant(e),

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines au spectacle Le Faiseur à anthéa, théâtre d'Antibes.

Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de ce spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver 45 minutes en avance, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement scolaire.

Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

SOMMAIRE

INFORMATIONS PRATIQUES

Distribution	4
Les Tréteaux de France	5
Robin Renucci	6

AVANT LA REPRÉSENTATION

Honoré de Balzac	7
Le Faiseur	8
Note d'intention	9

LE SPECTACLE 10-12

Une comédie économique	13
Quelques définitions	14
Registre littéraire	15
L'influence de Daumier	16-17

PISTES PÉDAGOGIQUES

Pistes de travail	18-19
Pour aller encore plus loin...	20
Pour apprendre à analyser un spectacle	21

ANNEXES 22

Le spectacle en images	23
------------------------	----

INFORMATIONS PRATIQUES

DISTRIBUTION

avec **Judith d'Aleazzo, Tariq Bettahar, Jeanne Brouaye, Bruno Cadillon, Daniel Carraz, Gérard Chabanier, Thomas Fitterer, Sylvain Méallet, Patrick Palmero, Stéphanie Ruaux**

mise en scène **Robin Renucci**

scénographie **Samuel Poncet**

lumière **Julie-Lola Lanteri-Cravet**

costumes **Thierry Delettre**

coiffure et maquillage **Jean-Bernard Scotto**

adaptation musicale et travail vocal **Philippe Le chevalier**

assistants à la mise en scène **Joséphine Chaffin et Sylvain Méallet**

dramaturgie **Évelyne Loew**

régisseurs **Brahim Achhal et Larbi Guémar**

régisseur lumière **Marc Seigneuric**

habilleuse **Anne Rabaron**

maquilleuse **Judith Scotto**

construction du décor **Espace et Compagnie**

atelier création costumes **Tréteaux de France**

chefs couturières **Michèle Pezzin, Pui Laï Huam**

couturières **Farad Anarawa, Lucie Durand, Brigitte Masson, Aurélie Noble, Marie Trimouille**

réalisation des perruques **Cécilia Delestre, Julie Poulain, Judith Scotto**

production **Tréteaux de France, Centre dramatique national** dirigé par **Robin Renucci**

coproduction **Théâtre Jacques Cœur de Lattes et L'arc, scène nationale Le Creusot**

représentation scolaire :

vendredi 14 octobre à 14h

genre **théâtre**

à voir à partir de **10 ans**

durée **1h30**

LES TRÉTEAUX DE FRANCE

Le projet Les Tréteaux de France repose sur quatre mots clés :

création

transmission

formation

éducation populaire

Créé en 1959 par Jean Danet, Les Tréteaux de France est, depuis 1971, un Centre Dramatique National dont la particularité est d'être itinérant. Sans lieu fixe, ni territoire géographique prédéfini, il voyage vers le public et cherche à en conquérir de nouveaux. En trois mots, « Les Tréteaux de France » définit la philosophie du théâtre : « Les Tréteaux » évoquent les théâtres forains dressés en plein air ainsi que les premières expériences de décentralisation dramatique ; « de France », l'ambition de transmettre leur répertoire sur l'ensemble du territoire. Il est ainsi devenu une institution incontournable dans le paysage des Centres Dramatiques Nationaux. En 2011, Robin Renucci est nommé directeur et poursuit le projet fondateur du théâtre : création, transmission, formation, éducation populaire. L'ensemble de ces objectifs doivent se conjuguer et se réinventer ensemble.

« Sur leur route, Les Tréteaux de France utilisent l'altérité comme vecteur de développement artistique. Ils proposent, accompagnent et contribuent à inventer de nouvelles formes de théâtre. Comme des nomades les Tréteaux de France s'ancrent sur les territoires pour des périodes précises et se chargent ensuite de partager et de faire dialoguer les expériences recueillies. La diffusion des créations des Tréteaux de France s'accompagnent désormais d'un temps d'échange systématique avec les publics et les acteurs de la vie artistique des territoires, temps que l'on qualifie « d'infusion » en complément de la diffusion. »

Robin Renucci



Robin Renucci poursuit depuis 2011 les missions de création et de diffusion propres aux Tréteaux de France. Son parcours scolaire met en lumière sa volonté, depuis le plus jeune âge, de se diriger vers le monde du théâtre en étant élève à l'Atelier-École Charles Dullin puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Mais c'est en tant qu'acteur qu'il se fait connaître par le public, dans *Eaux profondes* de Michel Deville, en 1981. Avec un grand nombre de films à son actif, Robin Renucci a mis en avant son art dans de grands titres tels que, *Escalier C* de Jean-Charles Tachella (film pour lequel il est nommé aux Césars), *Invitation au voyage* de Peter Del Monte, *Masques* de Claude Chabrol ou encore *The Dreamers* de Bernardo Bertolucci.

Au théâtre, il interprète des rôles au sein des pièces des plus grands metteurs en scène tels que : *Hamlet* mis en scène par Patrice Chéreau, *François Truffaut Correspondance* mis en scène par Marie-Paule André (pour lequel il est nommé au Molière du comédien en 1997), *Où boivent les vaches* mis en scène par Roger Planchon ou encore *Le Soulier de Satin* mis en scène par Antoine Vitez (qui a reçu le prix Gérard-Philipe). Cette passion du théâtre, il a souhaité l'enseigner et transmettre ses acquis, ses expériences aux futures générations d'acteurs, en devenant professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et en prenant la direction du Conseil d'Administration de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon.

Ses ambitions artistiques se précisent progressivement et son souhait de créer des rencontres se concrétise à travers la fondation de l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques, en Corse dont il est président depuis la création en 1998, Robin Renucci œuvre pour l'accompagnement des pratiques artistiques et culturelles. Parallèlement, il est l'administrateur de l'ADAMI, société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes.

Le Faiseur est la deuxième mise en scène de Robin Renucci, après *Mademoiselle Julie*, d'August Strindberg, en 2012.



Avec plus de 90 romans et nouvelles à son nom, Honoré de Balzac est considéré comme l'un des grands écrivains français. Il a ainsi laissé derrière lui, une œuvre romanesque conséquente et chef d'œuvre de la littérature du XIX^{ème} siècle.

Né en 1799 à Tours, Balzac est issu d'une famille provinciale de la petite bourgeoisie. À l'âge de 15 ans, il s'installe à Paris avec sa famille et s'oriente progressivement vers des études de droit. Lorsque ses parents se voient contraints de quitter la capitale par manque d'argent, le jeune Balzac tient à rester en se consacrant à l'écriture. Ses débuts sont hésitants et son choix d'écrire sous plusieurs pseudonymes en est le résultat. Malgré avoir essuyé des échecs à répétition, son ambition et sa persistance contribuent à sa formation ainsi qu'à la constitution de l'ensemble de son œuvre. Il réussit à publier ses écrits grâce au réseau qu'il s'est constitué en fréquentant autant les salons aristocratiques, les salons littéraires que les cercles de journalistes et d'écrivains. En 1829, son premier roman *Les Chouans* est publié sous sa véritable identité et marque le début de sa carrière.

La Comédie Humaine est le chef d'œuvre de la carrière, et plus largement, de la vie de Honoré de Balzac. Sous ce titre est regroupé l'ensemble de la production de l'auteur : 133 œuvres et plus de deux mille cinq cents personnages. La caractéristique pionnière de cet ouvrage fut le retour des protagonistes d'un roman à l'autre, tel un fil de fer qui relie l'ensemble en une seule unité. Cette grande fresque, comme le caractérise Balzac lui-même est « d'avoir porté une société toute entière dans sa tête ».

QUELQUES OEUVRES DE BALZAC :

Les Chouans, 1829

La Peau de chagrin, *Le Chef-d'œuvre inconnu*, 1831

Le Colonel Chabert, 1832

Eugénie Grandet, *Le Médecin de campagne*, 1833

Le Père Goriot, 1835

Le Lys dans la vallée, 1836

La cousine Bette, 1846

LE FAISEUR

Le Faiseur est une pièce de théâtre de Honoré de Balzac, en cinq actes, écrite en 1840. Elle ne sera jamais jouée du vivant de son auteur et ne prendra vie, sur scène, pour la première fois qu'en 1851 au Théâtre du Gymnase, sous le titre de *Mercadet*, adapté par Adolphe Dennery. En 1957, Jean Vilar s'éprend de la pièce à son tour jusqu'à l'adapter, la mettre en scène et jouer le rôle-titre de Mercadet. Enfin, la Comédie Française prendra le parti de jouer la pièce 11 ans plus tard, en 1968.

SYNOPSIS

En 1840, Mercadet est un homme d'affaires sans scrupule au bord de la faillite et criblé de dettes. Déconnecté de la réalité hors celle de l'argent, il continue de multiplier les projets financiers et boursiers. Il tente de rassurer ses créanciers en évoquant son ancien associé, Godeau, parti faire fortune dans les Indes et censé revenir afin de rembourser l'ensemble des dettes. Sous la pression des créanciers qui s'impatientent d'attendre un associé-fantôme, Mercadet compte marier sa fille, Julie, à un riche jeune homme. Considérant le mariage comme une simple affaire supplémentaire, il choisit l'homme semblant être prometteur financièrement, Michonnin de la Brive. Cependant, ce dernier est un usurpateur sans le sou qui tente de rembourser ses propres dettes. De son côté, la jeune Julie est amoureuse du modeste Minard. De plus en plus acculé par les créanciers, Mercadet imagine avec talent multiples tromperies et moyens de reculer chaque échéance tandis que sa femme et sa fille essaient de résister à cet univers financier. Les personnages sont nombreux et viennent souligner la lutte entre ces deux mondes : Verdelin (l'ami de toujours), Justin et Virginie (serviteurs brillants de la maison), deux séduisants et mystérieux jeunes hommes, des partenaires financiers, des créanciers et bien sûr, l'associé-fantôme : Godeau.

CE QU'ON EN DIT

Prenant le parti de l'observateur social, Balzac trace le portrait de la société du milieu du XIXe siècle et de l'attraction grandissante de l'argent, des affaires et des marchés boursiers. Cette pièce tourne en dérision le nouveau capitalisme financier ainsi que le système de spéculation entièrement dépendant des rumeurs et des promesses.

*« En écrivant *Le Faiseur*, Balzac est visionnaire. Dans ce texte matriciel du libéralisme économique, il annonce dès les années 1840 les dérives de la spéculation telles que nous les subissons de plein fouet en 2015. Descripteur d'un capitalisme financier dont le théâtre se fait aujourd'hui témoin, Balzac, avec une contemporanéité inouïe, rend compte de la spirale extrême où entraîne la finance. »*

Dossier pédagogique Les Tréteaux de France

NOTE D'INTENTION

Le banquier Mercadet est un formidable affairiste : il excelle à faire de l'argent avec de l'argent. Rompu aux roueries, virtuose de la tromperie, il organise autour de lui le bal des créanciers. Les dettes contractées par Mercadet sont au centre de la pièce, à la fois clefs dramaturgiques et fondements philosophiques. Les doléances s'enchaînent dans une ronde étourdissante mais à chaque fois, en véritable comédien, Mercadet retourne la situation par un brillant volte-face. Il mêle la famille aux affaires en faisant du mariage de sa fille Julie un mirage pour repousser ses attaquants, une ruse dont il use et abuse pour se sortir de l'impasse. Dans un enchâssement cocasse de jeux de mensonges, c'est la puissance motrice de la dette qui œuvre. La dette devient horizon métaphysique de la pièce : elle fait courir les créanciers parce qu'elle est notre en-commun le plus essentiel ; tout être humain est toujours le débiteur de l'autre, l'enfant de ses parents, la Terre du soleil. Lorsque le spectacle commence, le plateau vide contraste étrangement avec le capharnaüm de meubles et d'objets qui règne autour : Monsieur et Madame Mercadet, à court d'argent pourtant, ont remisé les meubles de leur appartement parisien pour entreprendre des travaux d'embellissement. D'emblée, cet espace paradoxal donne la règle : il faut à tout prix tromper le visiteur, dissimuler le dépouillement véritable sous une somptuosité apparente. C'est dans le huis-clos d'un salon bourgeois que le faiseur Mercadet fait son jeu, embrouille son monde. Alertes et flamboyantes, les fables prolifèrent à un rythme infernal. Le décor l'y invite : d'un superbe noir laqué, il est à la fois écrin de luxe et théâtre. Le dispositif à deux ressorts sert un jeu ludique et jaillissant, un va-et-vient jubilatoire entre les personnages du XIXe siècle et les acteurs du XXIe siècle. Toujours présents autour du tréteau où se joue la scène, les acteurs sont prêts à bondir pour y prendre part. L'espace libère les protagonistes corsetés par leurs obligations sociales et leurs intérêts personnels : il rend toutes les trajectoires, toutes les collisions possibles. Au principe de cette dynamique collective, il y a la fuite en avant de Mercadet, qui sans cesse se jette dans le vide pour mieux se rattraper. Tout le plaisir est dans le risque. Très silhouettés, entre réalisme et grotesque, les personnages nous plongent dans un univers Daumier monochrome et raffiné où chacun se met en scène dans le jeu social et mondain. Les protagonistes sont sous le poids d'une perpétuelle menace – celle de la ruine – sans jamais pourtant perdre la face. C'est la condition pour survivre dans ce monde cynique. Le Faiseur nous offre la vision jouissive et effrayante d'un monde froid dans lequel l'individu, dans une course frénétique, tente de sauver sa peau ; un monde où l'homme, pour reprendre les mots de Balzac, est un « lièvre poursuivi ». En écrivant *Le Faiseur*, Balzac est visionnaire. Dans ce texte matriciel du libéralisme économique, il annonce dès les années 1840 les dérives de la spéculation telles que nous les subissons de plein fouet en 2015. Descripteur d'un capitalisme financier dont le théâtre se fait aujourd'hui témoin, Balzac, avec une contemporanéité inouïe, rend compte de la spirale extrême où entraîne la finance. Les Tréteaux de France souhaitent faire goûter cette langue balzacienne, terrible de clairvoyance et de drôlerie, qui nous parle si fort. À travers cette mise en scène tout en clair-obscur, nous voulons éclairer nos zones d'ombre contemporaines et, en négatif, interroger le monde que nous cherchons à construire ensemble.

Robin Renucci, Juin 2014

LE SPECTACLE

Robin Renucci a imaginé ce spectacle en mettant à l'honneur le texte mais aussi l'ensemble des corps de métiers liés à la création d'un spectacle de théâtre : dramaturge, scénographe, créateur musical, créateur lumière, créateur costumes, maquilleurs... Autant d'artisans du spectacle vivant qui ont activement participé à l'élaboration de la pièce, profitant d'une liberté de mouvement conséquente.

ÉVELYNE LOEW, DRAMATURGE, RACONTE L'ADAPTATION DU TEXTE

L'adaptation de la pièce *Le Faiseur*

Pour passer au plateau, la pièce a été adaptée dès la mort de l'auteur.

C'est une pièce puissante, culottée, drôle, pleine de suspens et de mots d'esprit, mais elle a la lourdeur de composition propre au XIXe siècle, avec ses cinq actes obligatoires, ses proliférations et surtout sa longueur. Un format incontournable à l'époque.

Adapter *Le Faiseur*, pour les Tréteaux de France, ce n'est pas le rapprocher d'aujourd'hui en y glissant des allusions contemporaines, c'est l'adapter pour une équipe particulière.

Il s'agit non du fond - les personnages et l'action - mais de la forme scénique. Je reste absolument fidèle à l'intrigue, à la langue, au style, aux caractères.

J'ai néanmoins allégé la structure pour la rendre :

- adaptée aux comédiens. J'ai travaillé pour des comédiens précis ;
- adaptée au dispositif scénique. Il permet des irruptions sur le plateau sans préambule, une grande vivacité de jeu ;
- adaptée à une tournée devant le public le plus large possible. J'ai ramené à deux heures une pièce qui dure bien plus. J'ai voulu être dans une durée qui rende la pièce attractive pour le public familial.

C'est un travail pour et avec un metteur en scène, Robin Renucci, en osmose, en accord avec les comédiens des Tréteaux de France, avec le scénographe, avec le créateur des costumes. Il s'agissait également d'organiser, pour plusieurs comédiens, des passages cohérents et rapides entre plusieurs rôles. Prouesse à laquelle Balzac, grand amateur de déguisements et de coulisses, aurait adoré assister, c'est sûr.

LE SPECTACLE

PHILIPPE LE CHEVALIER, MUSICIEN ET CHANTEUR D'OPÉRA, NOUS PARLE DE L'ADAPTATION MUSICALE

L'opéra préféré de Balzac était *Robert le diable* de Meyerbeer. Il a longuement décrit cet opéra romantique, scène par scène, dans l'un de ses romans, *Gambara*, en 1837. Cet opéra a imprégné le goût de l'époque car il fut un énorme succès. Il fut créé en 1831 à l'Opéra de Paris sur un livret de Scribe et Delavigne. Pour le final du *Faiseur* a été imaginée une musique adaptée de cet opéra et dont les paroles ont été écrites par la dramaturge Evelyne Loew. Un moment musical burlesque qui permet, à travers le chœur des comédiens, de tourner en dérision les mœurs des personnages et de la société.

SAMUEL PONCET, SCÉNOGRAPHE, NOUS PARLE DU DÉCOR

La scénographie est simple mais efficace. Sur le plateau, nous découvrons une des pièces de l'appartement de Mercadet, vide et dénuée d'objets. Sous nos yeux se dévoile une scène en tréteaux, marqueur du Centre Dramatique National. Tous les meubles, objets et accessoires se situent autour de ce dernier pour marquer le fossé qui se creuse entre le vide et l'opulence. Cette abondance environnante se crée sous la coupole du personnage de Mercadet, synonyme de spéculation, n'hésitant pas à discréditer son environnement au nom du profit. Cet espace tend vers une interprétation du conflit où chaque protagoniste pourra monter sur ces tréteaux, ce plateau dématérialisé où il pourra déclamer son opinion. Cet équilibre instable de la pièce s'imprègne alors au cœur de la surface scénique. Ce huis-clos va être le terrain de jeu du faiseur.

La zone principale de jeu sur le plateau central représente une des pièces de l'appartement de Mercadet, complètement vide. Tous les meubles ont été déplacés et entassés aux alentours, pour les besoins des travaux de rénovation entrepris. L'ambiguïté persiste, cela peut également avoir l'air d'une saisie d'huissiers ou d'une vente aux enchères... Les comédiens hors jeu restent à vue autour du plateau central, tels des rodeurs prêts à intervenir pour profiter de la situation. Les meubles déplacés leur servent de loges improvisées et de coulisses à vue. Mercadet semble déjà dépossédé d'une partie de ses biens...

Ce dispositif s'appuie donc sur le contraste produit entre ce vide central qui tend à l'abstraction et le foisonnement désorganisé des alentours. Nous marquons ainsi une césure entre deux conceptions du monde : celui dans lequel évolue Mercadet, spéculateur sans limite, qui compromet tout autour de lui au nom du profit ; et celui du reste de sa famille, attaché aux valeurs traditionnelles et humanistes...

Le traitement de chaque élément renforce la rupture : l'aspect froid et clinquant du plateau côtoie l'opulence patinée du mobilier. L'appartement de Mercadet est évoqué en creux, simplement par la présence de fenêtres, comme si lui aussi tendait à se dématérialiser. Cette organisation nous renvoie également à celle d'un ring de boxe, occupé tour à tour par chacun des protagonistes.

LE SPECTACLE

**Thierry Delette, créateur costumes,
nous parle des costumes**

Le travail de création des costumes s'est organisé autour de deux lignes fortes : retranscrire une époque et son atmosphère d'une part, tendre vers les silhouettes d'inspiration Daumier d'autre part. Pour ces raisons, les costumes ont été transposés dans les années 1830, alors que la fable se déroule dans les années 1840. En effet, du point de vue du vêtement, la mode des 1830 semble plus intéressante pour marquer les silhouettes, notamment pour les femmes avec leurs robes semblables à des bobines de fil. Le travail de création a commencé par une recherche de documentation pour nourrir l'imagination et se rapprocher de l'allure « Daumier » de chaque personnage : une gorge pigeonnante pour Mercadet régissant sur son monde, des ventres pour d'autres, des poitrines rebondies ou des manches exagérées pour les femmes, des mollets saillants qui donneraient une allure « lancée » à certains, des braguettes généreuses... Les costumes puisent leur forme dans les silhouettes structurées des années 1830, mais avec liberté et distance, permettant aux comédiens de jouer avec une ligne très dessinée dans leur recherche sur le corps et l'espace.

Dans un second temps, le travail s'est concentré sur les matières et les couleurs ; une recherche approfondie des tissus aux aspects et textures variés, avec comme ligne de conduite l'idée du « trait » dessiné, dans une palette de tons pouvant ressortir sur la noirceur luxueuse du décor : des verts et bleus profonds et irisés, des pourpres, des brillances... La charte des couleurs a été composée de photos d'insectes, carapaces de scarabées à la fois sombres et luisants. Ce n'est qu'une fois les tissus réunis et la ligne directrice de chaque personnage déterminée que le dessin des costumes a pu démarrer.

Puis est venu le temps de la fabrication : les responsables d'atelier, Michèle Pezzin pour les costumes des femmes et Pui Lai Huam pour ceux des hommes, ont été les « mains d'or » indispensables à la création. C'est grâce à leurs connaissances, leurs qualités et leur talent que le dessin prend réellement forme et vie. Leur savoir-faire est exceptionnel et il est important de le préserver en continuant à faire vivre ces métiers d'art et d'artisanat si précieux.

UNE COMÉDIE ÉCONOMIQUE

L'envers de la société

Balzac éclaire l'envers de la société bourgeoise qui s'installe « royalement » avec Louis-Philippe. En glorifiant l'épopée de Mercadet, il fait coup double : mettre en scène le capitalisme de cette époque et compenser par une fantasmagorie ses déboires personnels, sa vie de galérien et ses échecs commerciaux. Comme Mercadet il adore manier l'argent qu'il n'a pas. »
Dossier pédagogique Les Tréteaux de France

Contexte historique

En 1830, Louis-Philippe 1er devient « Roi des Français » et dernier roi que la France ait connu. Jusqu'en 1848 et malgré de nombreuses protestations et manifestations sociales contre la monarchie, le règne du Roi Philippe 1er a été une période permettant de nombreuses évolutions sociales, économiques et politiques. Attaché à la paix, mari et père aimant, favorable au capitalisme, il garantit à la France dix-huit années de relative sérénité. Malgré des gouvernements successifs de plus en plus conservateurs, des changements notables ont permis la mise en place d'un régime parlementaire, l'ouverture des domaines financiers et manufacturiers à la bourgeoisie et surtout la Révolution Industrielle.

Une oligarchie de financiers et de commerçants est ainsi mise en place en désignant désormais la richesse et l'innovation comme principaux facteurs de distinction sociale. L'aristocratie, incapable de s'adapter aux nouvelles valeurs du travail et de l'investissement, est progressivement absorbée par la bourgeoisie.

Thèmes abordés

C'est dans ce contexte bouillonnant que Honoré de Balzac écrit une œuvre illustrant parfaitement l'énergie avec laquelle la société française entre dans l'ère industrielle et capitaliste. Étant lui-même séduit par l'argent et les dépenses somptuaires, il investit tout au long de sa vie dans des projets aussi grands qu'hasardeux : une mine d'argent, un journal, une imprimerie. Tout comme Mercadet, Balzac s'endette tout au long de sa vie, jusqu'à mourir dans un palais luxueux mais acculé par les créanciers.

Son œuvre aborde ainsi des questions récurrentes toujours liées au rapport qu'il entretient avec la société et l'argent. Dans *Le Faiseur*, la créance et le débit, la bourse et le marché financier sont analysés à travers le regard aiguisé et cynique de l'auteur et les points de vue des différents personnages. Un récit sur l'endettement et l'art de la spéculation qui permettent de remettre en perspective les valeurs des sociétés capitalistes.

QUELQUES DÉFINITIONS

Capitalisme

Système économique dont les traits essentiels sont l'importance des capitaux techniques et la domination du capital financier.

La bourse

Marché financier où s'effectuent des transactions sur les valeurs mobilières et les marchandises. Il est ainsi possible de vendre et d'acheter des actions ainsi que des obligations directement ou par le biais d'intermédiaires (banques, conseillers financiers, sociétés de gestion). Les valeurs mobilières et des marchandises ont une cote qui définit leur prix d'achat.

Bulle spéculative

Progression des cours d'un actif ou d'un marché, principalement financier ou immobilier, qui n'est pas corrélée à la croissance réelle de l'économie. Fondée sur la spéculation et non la réalité du marché, la bulle spéculative a pour effet d'augmenter artificiellement les cours du marché qui en devient ainsi instable et propice aux krachs boursiers.

Créance

Dans les rapports qui dérivent d'une obligation, droit (droit de créance) de celui qui peut exiger la prestation de la part du débiteur ; titre qui établit ce droit. Le créancier est donc une personne pouvant exiger une prestation ou un remboursement auprès d'un tiers après lui avoir rendu un service matériel ou financier.

Débit

Emprunter un bien matériel ou une somme d'argent à une personne tiers sous condition de remboursement futur. Le débiteur est donc une personne tenue d'exécuter un paiement, une prestation à l'égard d'une autre, le créancier.

REGISTRE LITTÉRAIRE

Honoré de Balzac est plus connu comme romancier plutôt qu'auteur de théâtre, il a pourtant écrit quatre pièces. S'il fait ici le portrait de la bourgeoisie d'affaire du XIXe siècle, ce texte n'en reste pas moins une véritable farce. Robin Renucci l'a bien compris et a largement exploité le potentiel humoristique et grotesque de la pièce qui permet de souligner et de tourner en ridicule les comportements des personnages à la manière des caricatures de Daumier (cf. page suivante). C'est ainsi que le metteur en scène a imaginé un spectacle au croisement de plusieurs registres et pour lequel le principal enjeu était de créer un ensemble harmonieux et cohérent.

LES REGISTRES VISITÉS

La farce

Genre théâtral né au Moyen Âge (dont les origines remontent à l'Antiquité), qui a comme but de faire rire par des bouffonneries et qui a souvent des caractéristiques grossières.

La comédie

Terme désignant initialement le théâtre de manière générale, il désigne classiquement les pièces dont le but est de corriger les mœurs par le rire, de former en divertissant.

Comédie de situation

Comédie dans laquelle l'effet comique provient principalement de la situation dans laquelle se trouve le ou les personnages dont l'histoire est contée, dans les rebondissements, surprises, coïncidences et autres évolutions.

Exemple : la double identité de Michonnin de la Brive.

Comédie de caractère

Comédie dans laquelle l'effet comique provient principalement des caractéristiques d'un ou des personnages. Ces derniers sont ainsi régulièrement dotés de manies particulières, d'obsessions, de caractères sortant de l'ordinaire, de physiques exagérés, etc.

Exemple : l'inclination aux duperies de Mercadet ou la simplicité de Julie.

Burlesque

Genre littéraire très apprécié au XVIIIe siècle, il est caractérisé par l'emploi de termes et d'expressions comiques, familiers ou vulgaires pour évoquer des choses nobles ou sérieuses. Il désigne plus communément un comique exagéré et extravagant, marquant un décalage entre la tonalité et les sujets traités.

Exemple : la chanson finale chantée par l'ensemble des comédiens

Mélodrame

Proche du genre dramatique et du drame bourgeois, le mélodrame se reconnaît par une emphase très marquée, l'exacerbation des émotions, des situations pathétiques et des rebondissements invraisemblables.

Exemple : le destin amoureux de Julie Minard

L'INFLUENCE DE DAUMIER

HONORÉ VICTORIN DAUMIER
1808-1879

Graveur, peintre, sculpteur, Daumier est un artiste du XIXe siècle également connu pour ses caricatures d'hommes politiques. L'ensemble de son œuvre semble d'ailleurs observer et illustrer la vie politique et sociale de son époque.



Honoré Daumier, *Le Wagon de troisième classe*, 1864



Honoré Daumier, *Intermission at the Comédie Française*, 1858

Dessinateur piquant et moqueur, il est peu apprécié par ceux qu'il dessine. Sa caricature du Roi Louis-Philippe Ier (*Gargantua*, 1831) lui vaut même une condamnation de six mois d'emprisonnement. Il poursuit son activité de caricaturiste jusqu'à ce que celle-ci soit interdite en 1835. Il se consacre alors à la satire des mœurs bourgeoises pendant 13 ans.

L'artiste continue sporadiquement à produire des caricatures et satires jusque la fin de sa vie mais un problème de vue l'oblige progressivement à cesser de dessiner.

notamment les défauts des personnages. Tout comme Honoré Daumier, Robin Renucci a dessiné des personnages aux squelettes grotesques et aux défauts apparents afin de mettre en valeur et ridiculiser les travers de l'homme et de la société capitaliste.

L'INFLUENCE DE DAUMIER



Daumier est l'une des principales sources d'inspiration du metteur en scène, Robin Renucci qui a orienté le jeu des acteurs mais aussi les créations des costumiers et maquilleurs vers la caricature. Chaque personnage possède sa propre gestuelle, souvent exagérée, afin d'illustrer et souligner les traits de caractères ridicules de chacun. Dans ce même objectif, les costumes ont été imaginés de manière à créer des silhouettes très marquées qui racontent déjà des histoires. Mercadet porte ainsi un renfort sur le haut de la poitrine afin qu'il donne l'impression de bomber le torse, tel un matamore. Julie se voit modeler un faux nez à chaque représentation afin que son visage s'enlaidisse, etc. Au-delà de dynamiser le jeu des comédiens, ces attributs permettent au public d'identifier immédiatement les caractères et notamment les défauts des personnages. Tout comme Honoré Daumier, Robin Renucci a dessiné des personnages aux squelettes grotesques et aux défauts apparents afin de mettre en valeur et ridiculiser les travers de l'homme et de la société capitaliste.

PISTES DE TRAVAIL

- **LA COMPRÉHENSION DU TEXTE**

Dans quelle situation se trouve Mercadet ? Pourquoi est-il ruiné ? Après ce temps de réflexion, s'interroger : qui est le faiseur ? Que signifie ce terme ? Le faiseur est le spéculateur, celui qui fait de l'argent à partir de rien.

Expliquer le fonctionnement de la spéculation si nécessaire.

- **LA NOTION DE HÉROS DANS L'ŒUVRE DE BALZAC**

Demander aux élèves d'expliquer le comportement de Minard, le fils secret de Godeau, l'associé de Mercadet. Est-il un héros ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

- **UN TRAVAIL D'ÉCRITURE**

Initier les élèves à l'écriture d'une courte scène afin de les confronter aux spécificités du genre théâtral et leur proposer de la jouer devant leurs camarades. Prendre en considération les différents registres présents dans le texte et dans la pièce.

- **LE REGISTRE COMIQUE POUR PARLER SÉRIEUSEMENT**

Quel intérêt cela peut-il avoir de passer par une comédie pour parler d'argent ? (Pour ne pas ennuyer, pour dédramatiser, pour se moquer, pour attirer l'attention sur un problème, pour apaiser en envisageant des solutions heureuses).

- **LE RÔLE DU THÉÂTRE DANS LA SOCIÉTÉ**

Dans quelle mesure le théâtre peut-il analyser et surtout remédier aux problèmes de la société ? S'intéresser à la notion de catharsis.

- **LE FAISEUR, L'INVENTION D'UN MOT**

Le faiseur est devenu un nom commun dont la définition a été donnée par Honoré de Balzac.

Faiseur, n.m : Homme d'affaires sans scrupules qui fait des affaires louches, qui a des activités peu honnêtes.

Citer d'autres mots ou expressions présents dans le dictionnaire et issus de la littérature.

Exemples : *gargantuesque, choix cornélien, un don juan, ubuesque, lilliputien, etc.*

PISTES DE TRAVAIL

- **UNE PIÈCE CONTEMPORAINE**

Le Faiseur est une pièce qui tend à décrire la société du XIXe siècle, elle paraît néanmoins refléter la société actuelle. Dans quelle mesure ce texte et ce spectacle peuvent-ils refléter la société ?

- **UN SPECTACLE CLASSIQUE**

Effectuer des recherches sur le théâtre populaire du XIXe siècle et du théâtre de tréteaux, sa conception et sa mise en œuvre afin de découvrir les codes en vigueur.

- En quoi la mise en scène du *Faiseur* reprend-il ces codes ? (costumes, maquillage, perruques, espace de jeu, praticable, scénographie, etc.)

- Les costumes, perruques et maquillages tiennent une place importante dans ce spectacle. Au-delà de l'intérêt historique et de la fidélité théâtrale, ils permettent de dessiner les caractères de chacun des personnages. À partir des photos du spectacle, proposer aux élèves d'imaginer l'histoire et le caractère de ces derniers.

- **LE FAISEUR, UN REFLET DU MONDE D'AUJOURD'HUI ?**

Demander aux élèves de décrire la société qui les entoure autour de deux mots clés : la politique et l'argent. Ce débat permettra de faire le lien entre la société du XIXe siècle et la société actuelle.

- **UNE RÉSONNANCE AVEC DES DISCIPLINES ARTISTIQUES**

LE CINÉMA. Proposer aux élèves de visionner des films clés sur la spéculation et la finance puis effectuer des parallèles, des points de convergences avec la pièce *Le Faiseur* :

Wall Street de Oliver Stone – 1987

Trader de James Dearden – 1999

Match point de Woody Allen - 2005

Le Loup de Wall Street de Jean-Stéphane Bron – 2013

LES ARTS PLASTIQUES. Introduire l'art de la caricature, politique et plus largement. Proposer aux élèves de produire une caricature en lien avec la société actuelle. La présentation des œuvres pourra souligner les qualités de ce genre : le caractère comique, la compréhension à travers l'exagération, l'apprentissage de l'observation précise des personnes et éléments qui nous entourent.

POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN...

OUVRAGES DE ET SUR BALZAC

- DE BALZAC, Honoré, *Le Faiseur*, Édition Flammarion, 2012
- ZWEIG, Stefan, *Balzac, le roman de sa vie*, Édition Le Livre de Poche, 1996

DÉCOUVRIR

Dossier de présentation de *Le Faiseur*, mise en scène par Robert Renucci, Les Tréteaux de France :

http://www.treteauxdefrance.com/media/treteauxdefrance/98841-16-03-15_le_faiseur_dossiersalles_st.pdf

VIDÉOS

- Présentation vidéo du spectacle *Le Faiseur*, par Les Tréteaux de France : <https://vimeo.com/134396357>
- Interview vidéo de Robin Renucci : <https://vimeo.com/113011201>

CINÉMA, DOCUMENTAIRE

- ARMAND, Blandine, *Sur les pas du Faiseur*, Production Les Tréteaux de France – Centre dramatique national, 2015

Extrait 1 : <https://vimeo.com/134401403>

Extrait 2 : <https://vimeo.com/134406040>

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyses suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. Présentation du spectacle et de la représentation

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, etc.)

II. Espace de jeu et scénographie

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique etc.)

III. Création son, lumières et vidéo

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification)

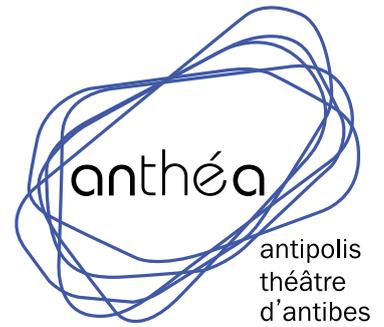
IV. Mise en scène et interprétation

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité etc.)

ANNEXE

LE SPECTACLE EN IMAGES





À BIENTÔT, À ANTHÉA !

Laéticia VALLART
chargée des relations
avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants
l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45



antipolis
théâtre
d'antibes